

RODOLPHE *s'adressant à Anne.*

Et pourtant de cette vallée  
Tous les produits sont enchanteurs.

(*A Biedermann*).

Vous qu'on a vu dans la mêlée  
Soutenir nos drapeaux vainqueurs,  
De nos aïeux notre aisance est l'ouvrage,  
De leur valeur blâmez-vous le bienfait ?  
Imitons-les et sachons faire usage  
Du don que leur main nous a fait.

Amis, buvons à la vaillance,  
Aux exploits de nos combattants.  
Nos pères n'auront pas, je pense,  
Trop à rougir de leurs enfants.  
Si des Bourguignons la colère  
Nous fait sortir de nos hameaux,  
Je veux aller remplir mon verre  
Au jus fumant de leurs coteaux.

Bourgogne ! à moi tes hommes d'armes,  
Tes fantassins, tes cavaliers !  
L'ourson trouvera quelques charmes  
A renverser tes chevaliers.  
Que dès ce jour le Téméraire  
Fasse défoncer ses tonneaux ;  
Je veux demain remplir mon verre  
Au jus fumant de ses coteaux.

LES FILS BIEDERMANN

Qu'a-t-il dit ? qu'a-t-il dit ?

BIEDERMANN.

Silence !

Depuis quand n'a-t-on plus ni sage, ni vieillard,  
Pour nos conseils où prennent tant de part